

Monsieur C.

Écrit par Lisa Larcher

J'aimerais vous raconter l'histoire de Monsieur C. Monsieur C. est un homme, un père de famille, un mari mais également un professeur. Il a 44 ans. Il est né en Turquie mais c'est un homme du monde. Il a passé sa vie à voyager et à apprendre. Il a toujours eu soif de connaissance et à toujours voulu voir ce que le monde avait de plus beau à offrir. Grâce à cette passion il a pu voyager dans le monde entier et a pu faire des rencontres, s'enrichir mais également donner. Il n'a cessé d'apprendre différentes langues et cultures, il est devenu polyglotte. Au cours de sa vie il a pu voyager en Australie, en Indonésie, en Malaisie... Et dans chaque pays, il a appris la langue natale mais a également transmis son amour pour la langue anglaise.

Pendant dix ans, Monsieur C. a éduqué d'autres personnes en espérant pouvoir partager ses passions et les transmettre. Un beau jour, il décide de rentrer et de s'installer avec sa famille dans son pays natal, la Turquie. Après ses longues années de voyage, il rentre retrouver ses racines et ses origines. Il continue d'enseigner ses passions et de transmettre dans son pays en espérant pouvoir toucher d'autres personnes par son amour, c'est pour cela qu'il rejoint une association qui s'appelle le « Gulen movement » qui a pour but d'offrir l'éducation à tous les enfants qui ne peuvent pas en bénéficier. Il reste fidèle à lui-même et à ses convictions. Grâce au « Gulen movement » les bénévoles ont réussi à créer plus de 1000 écoles dans le monde entier. Il a même été recruté dans une de ces écoles pour pouvoir enseigner à des enfants, quand tout à coup son pays se retrouve meurtri et se déchire après un coup d'état.

Pourquoi donc ?

Monsieur C. ne le sait pas, après tout, lui tout ce qu'il fait c'est de vivre de ses passions. Et pourtant... Il doit y avoir un coupable pour les autres et pour le gouvernement le coupable est vite trouvé. Les autres décident de pointer du doigt la passion de Monsieur C. qui n'est autre qu'enseigner grâce à l'aide du Gulen movement. L'éducation et l'enseignement seraient donc dangereux ? Pourquoi l'enseignement serait l'auteur du déchirement de son pays alors que pour Monsieur C. cela unit les uns aux autres ? Et pourtant, sa famille et lui risquent l'emprisonnement ainsi que tous les bénévoles du Gulen movement.

Monsieur C. et sa famille ne comprennent pas mais une chose est sûre c'est qu'il faut partir. C'est ainsi que la famille de Monsieur C se retrouve à fuir leur maison et leurs racines. Pour aller où ? N'importe où tant que ses passions ne sont pas taboues. Ils se retrouvent alors en France en tant que réfugiés politiques, pays qu'ils ne connaissent pas, où ils doivent tout réapprendre. Mais ce n'est pas un problème pour Monsieur C. car il aime apprendre. Il aime partager, c'est pour cela qu'il apprend le Français en espérant pouvoir bientôt retrouver ses élèves. Cela fait maintenant un certain temps que Monsieur C. et sa famille sont installés en France. En attendant de pouvoir être à nouveau professeur, il étudie tout en continuant de partager. En effet Monsieur C fait du bénévolat aux Restos du cœur et il a également créé un musée virtuel, le musée de Tenkil, qui permet d'éduquer les personnes sur l'immigration et les dommages qu'elle peut provoquer. Même quand il ne se présente pas en tant que professeur, Monsieur C. continue de rencontrer, s'enrichir mais également de donner. C'est l'histoire de Monsieur C. et j'espère qu'elle aura pu vous enrichir comme elle l'a fait pour moi.

Issam

Écrit par Dajana Petrovic

Je vais vous partager l'histoire d'Issam Ghizlan, un réfugié Syrien qui est arrivé en France il y a cinq ans et demi. Il a réussi à faire trois ans d'études en Syrie, mais n'a pas pu terminer sa dernière année à cause de la guerre qui a tout chamboulé dans sa vie. Il a aussi été professeur de mathématiques à l'université de Damas pendant trois ans et demi. Aussi, il tenait un commerce, un petit magasin, qui a été détruit par la bataille et le reste du matériel a été volé. Après le décès de ces deux cousines, il a décidé de quitter définitivement son pays natal afin d'échapper à la guerre qui y sévit.

Bien évidemment, quitter son pays, ses racines, ses proches, sa vie et tout recommencer depuis le début n'est chose simple pour personne. Il a dû rebondir et trouver une issue en partant vers la Jordanie. Là-bas, il a pu demander l'asile au seul pays qui pouvait l'accueillir : la France. Il n'eut aucun autre choix et s'est donc décidé à venir ici. Petit à petit, il a dû s'acclimater à ce nouveau pays, cette nouvelle langue, et ce nouveau mode de vie. Il est resté un an en Jordanie dans une ville à la frontière des deux pays. Pendant ce temps, il travaillait avec les associations Save Children et la Croix Rouge.

À son arrivée en France, il était dans le flou un long moment, car il n'avait toujours pas d'informations à propos de sa demande d'asile. L'organisation était compliquée dans ce nouveau pays où il ne connaissait pas la langue. Quelques mois plus tard, il créa un groupe sur la plateforme Facebook. De ce groupe, il créa aussi trois autres applications sur téléphone mobile et un site internet. Aujourd'hui, le groupe compte plus de quatre-vingt mille personnes. Il y a bien entendu un groupe principal et d'autres groupes plus spécifiques (objectifs B1/B2, étudiant, permis de conduire...). Cent soixante-cinq personnes gèrent ces plateformes. Ces personnes sont soit syriennes soit des personnes parlant l'arabe et qui sont aussi arrivées en France et ont besoin d'aide. Ils s'entraident en ce qui concerne les papiers, les offres de stages, les offres d'emploi, ou les recherches de logements. Cette initiative aide en effet beaucoup de personnes qui viennent d'arriver dans le pays et permet de créer un sentiment d'unité et de communauté entre elles. Il y a bien évidemment des bénévoles à Orléans, mais aussi dans quelques autres grandes villes de France comme Bordeaux, Paris ou Marseille. Des bénévoles font la traduction sur les domaines administratifs. Ils peuvent aussi faire office de pont entre les établissements français et les demandeurs d'asile.

Cela fait bientôt trois ans qu'Issam est programmeur en informatique. Il continue aussi ses études afin d'améliorer la langue française. Un de ses projets était de pouvoir rencontrer une famille française afin de s'entraîner à améliorer son vocabulaire le plus possible. Malheureusement, à cause de la pandémie qui a commencé l'année dernière, ces plans ont dû être modifiés à cause du confinement qui a suivi. Pourtant, il continue sur sa lancée et étudie sérieusement à l'université.

Aujourd'hui, il a deux projets majeurs qu'il veut réaliser. Le premier est de créer un badge portable où l'on peut enregistrer ses coordonnées personnelles. Ce badge ferait office de carte de visite, au lieu d'échanger une carte, les informations seront échangées via un transfert sans contact. Son deuxième projet est de créer un grand supermarché sur Internet pour des produits importés "Ashtar." Les livraisons seraient effectuées sous 24 à 48 heures partout en France. C'est un grand projet pour faciliter les achats de produits syriens. Tous ces projets sont encore en cours et Issam espère qu'ils pourront voir le jour d'ici peu.

Ahed

Ecrit par Derc Bercy Jonel Bassadila

Ahed Zarzour est une réfugiée Syrienne installée en France depuis plus de 4 ans. Elle a une histoire très spéciale par rapport aux autres réfugiés. En effet, Ahed Zarzour a quitté la Syrie, son pays d'origine, pour la France à cause de la guerre qu'il y avait ainsi que des tortures que toute la population endurait. En arrivant en France, elle a eu des difficultés dans l'apprentissage de la langue française ; ainsi, elle a décidé de s'inscrire à l'Institut de Français de l'Université d'Orléans afin d'acquérir une bonne base de langue française pour poursuivre ses études en français. En effet, son but est d'avoir une certaine facilité d'intégration dans le monde du travail sur l'étendue du territoire français.

Dans la poursuite de ses études en France, elle a eu un enfant, né aux Etats-Unis, qui aujourd'hui a 3 ans. Par la suite, elle intègre le corps professionnel du lycée Benjamin Franklin comme professeur remplaçant d'anglais. Cependant, Ahed Zarzour est passionnée de l'écriture, elle a un projet, celui d'écrire un livre intitulé Les Femmes et mères migrantes. Titulaire d'un Master en médias, elle est animée d'un fervent désir d'obtenir un autre diplôme, elle veut s'inscrire en doctorat précisément en médiation sociologique, sans oublier qu'elle a atteint un niveau B2 en langue française, un niveau qui lui permettra de s'intégrer dans tous les domaines professionnels et éducatifs en France.

Ahed Zarzour peut facilement aujourd'hui gagner sa vie en France grâce à ses multiples implications dans sa vie quotidienne car elle se sent très bien en France en vertu de son travail et peut faire plus d'activités que dans son pays d'origine. En dernier lieu, elle a souligné que la culture française et syrienne sont différentes, mais n'empêchent pas son intégration dans la société française.